

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon
Compte-rendu de la séance publique du mardi 17 mars 2015
Conférence de M. Micha Roumiantzeff

« La rage à Lyon de Bourgelat à Mérieux »

Le conférencier résume les caractéristiques essentielles de la rage puis son histoire depuis le 18^{ème} siècle en citant d'éminents chercheurs lyonnais : Claude Bourgelat, Claude-Joseph Olivier, Jean-Emmanuel Gilibert. L'homme est tué par ce fléau mais il n'en est pas le vecteur. Au 18^{ème} siècle une politique d'éradication aura quelques effets sur les ravages dus au lou. Au 19^{ème}, on fera de même avec les chiens. Pierre Victor Galtier fonde l'école vétérinaire de Lyon et poursuit ses travaux sur la protection immunitaire. Bouley présente à l'académie de médecine un mémoire intitulé « première démonstration de l'immunité rabique ». On arrive au 20^{ème} siècle où Arloing et Courmont fondent à Lyon un Institut antirabique, Galtier sera mortifié de pas en être le directeur, et cet établissement deviendra avec Charles Mérieux l'Institut Pasteur-Mérieux. Les vaccins sont considérablement améliorés, par les grands laboratoires : Wistar, Institut Mérieux. L'invasion de l'Europe par le renard sera efficacement combattue par un vaccin distribué en appât.

Pour conclure, pendant trois siècles, Lyon a joué un rôle important dans le succès du combat contre la rage, mais il faut rester vigilant car c'est une maladie infectieuse, elle est donc capable d'évoluer.

Discussion académique

Madame Yon remercie le conférencier qui nous a fait apprécier par son exposé notre chance de vivre au 21^{ème} siècle à l'abri de la rage grâce à tous ces travaux, puis elle passe la parole à la salle.

Notre confrère Philippe Lebreton évoque la controverse à propos de l'éradication du loup et du renard au 20^{ème} siècle. Celle du loup avait été un succès, et l'administration française était favorable à l'utilisation du même procédé pour le renard, peut être encouragée par un certain parti de chasseurs. Certains ont opposé que ceci produirait un appel d'air pour cet animal qui vient de l'est, et ont eu quelque difficulté à convaincre que la vaccination serait bien plus efficace.

M. Roumiantzeff confirme qu'il y avait bien une grande différence entre ces deux espèces, et que la destruction du renard ne serait jamais parvenue aux résultats obtenus par la vaccination.

Notre confrère Jean Normand rappelle d'abord que c'est la longueur de l'incubation chez l'homme entre la morsure et les manifestations de la rage qui a permis le caractère original de la sérothérapeutique et de la séroprévention associées. Ensuite, à propos de Pasteur, il rappelle combien ses travaux sur la rage ont contribué à établir sa gloire mondiale qui est immense.

M. Roumiantzeff confirme que le traitement post-morsure est efficace pendant plusieurs jours après l'accident, mais il l'est d'autant plus qu'il est appliqué plus tôt après la morsure. Quand à Pasteur, tout le monde est d'accord, même Galtier l'admirait malgré les rancunes qu'il aurait pu avoir.

M. Montagnon fait remarquer que, s'il n'y a pas de contamination directe d'homme à homme, il y a eu cependant quelques cas rares de problèmes avec des greffes de cornée.

Notre confrère Claude Jean-Blain, prend la suite de l'intervention de notre confrère Jean Normand qui vient de souligner l'importance de la longueur de l'incubation de la rage chez l'homme, qui a permis d'envisager une vaccination curative. Il rappelle que c'est bien Galtier qui a eu le premier cette idée qui a été reprise plus tard par Roux et Pasteur.

A propos de la fabrication des vaccins, l'avènement du vaccin produit sur cellules diploïdes humaines ou sur cellules VERO a été une véritable révolution. L'ancien vaccin Pasteur, produit sur moelle de lapin desséchée puis sur cerveau de souris phéniqué donnait des accidents lors d'une seconde

vaccination à la suite d'une deuxième morsure par un animal enragé. Dans de nombreux cas la personne revaccinée mourait d'encéphalite vaccinale. Notre maître Richard Tagand qui fut président de l'Académie de Lyon, perdit ainsi son fils de rage vaccinale.

Quand à l'efficacité de la poudre d'Anagallis, le mouron rouge, elle était effectivement avérée au XVIIIe et XIXe siècles. Il est probable que les observations cliniques de l'époque, quoique exactes, n'étaient pas suffisamment précises. En fait, le chien ne commence à avoir du virus rabique dans sa salive que 7-8 jours avant sa mort. Une morsure survenue entre la contamination du chien et le début de ce laps de temps, peut donc très bien ne pas être contaminante.

M. Poiset demande quelle sont les mesures de précaution à prendre avant d'aller dans des pays, comme l'Indonésie, où les macaques sont notoirement vecteurs de rage.

La réponse est simple : tous les voyageurs devraient se faire vacciner avant d'aller en Afrique ou en Asie.

Notre confrère Jean-Pol Donné mentionne que, à ses frais, la famille de Pierre-Galtier a fait graver une médaille en son honneur, estimant qu'on ne lui avait pas assez rendu justice.

Madame Yon clos la séance à 16 heures.